

## *Le "non agir" et le "vide formateur" dans l'intégration des acquis d'expériences par l'exploration de l'anthropoformation*



*« Vous êtes le produit de votre environnement. C'est pourquoi vous ne pouvez rien voir au-delà de vos habitudes et des conventions sociales dont vous êtes imprégné. Si vous voulez voir au-delà, libérez-vous d'abord de votre manière habituelle d'interpréter les faits » : Swami Prajnanpad (1892 – 1974).*

*« Pour la réalisation de la vérité, il n'y a aucune arme plus puissante que celle-ci : s'accepter soi-même » : Swami Prajnanpad (1892 – 1974).*

Céline Carré<sup>1</sup>

### INTRODUCTION

#### **D'un parcours personnel et professionnel à un parti pris pour l'anthropoformation, par l'accompagnement biographique, et une prise de conscience.**

En 1989, après douze années d'expériences professionnelles en secteur marchand, je découvre « par hasard » le métier de formatrice d'adultes en insertion sociale et professionnelle. C'est LA révélation ! Après 7 mois de bénévolat dans le domaine, j'exerce officiellement ce métier dès 1990. Egalement, à cette époque, je prends conscience de ma part de responsabilité face à ce qui se joue, ou plutôt à ce que « JE » joue dans ma vie. J'avais tendance à externaliser les conséquences de mes actes. En assumer ma part de responsabilité me permet alors de quitter un statut de victime pour endosser celui d'actrice. Je reconnais alors mon pouvoir d'agir. Pour m'aider dans ce développement personnel, j'entreprends une psychanalyse. Cet accompagnement, à une meilleure connaissance de ce que et qui je suis, modifiera profondément mon regard sur moi, sur les autres et sur le monde. Très vite et naturellement, je m'ouvre à des « possibles », inconnus et inimaginables pour mon esprit formaté, limité. Cette quête de sens se transforme en quête existentielle, spirituelle. Ma posture professionnelle et ma manière d'accompagner en sont altérées. Je suis destinataire d'intuitions, de « *flashes existentiels*<sup>2</sup> » et m'en empare. J'émet alors l'hypothèse suivante : « L'évolution de nos représentations permet d'accéder à des « possibles » inimaginables pour notre esprit formaté ».

---

<sup>1</sup> Céline Carré est formatrice, elle a complété une maîtrise en Ingénierie et Fonctions d'Accompagnement en formation à l'Université François Rabelais de Tours. [cine.carre@laposte.net](mailto:cine.carre@laposte.net)

<sup>2</sup> BARBIER R., Université de Paris VIII, LAMCEEP, « L'implication noétique, flash existentiel et éducation », séminaire sur l'implication, IFORIS, Angers, juillet 2004, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015, 12 P.

Dans cet état d'esprit, en 2003, je reprends des études au Collège Coopératif de Paris et réfléchis à d'autres manières d'accompagner les adultes en formation. Je m'inspire de pratiques issues d'Orient et d'Occident. Je valide le Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales en septembre 2006. Dans ce cadre, je découvre l'autobiographie raisonnée, un outil développé par Henri Desroche (Galvani, 2014)<sup>3</sup>. Associé à ma recherche sur le concept de représentation, le cheminement personnel réalisé grâce à cet outil m'ouvre les yeux sur ce qui, de mon existence, de mes connaissances, potentiels... était latent. Il me permet de mettre en mots mon parcours de vie, de m'en ré-approprier le contenu, le cours et d'en faire émerger du « sens ». Ce fut une expérience particulièrement riche et formatrice.

Depuis, forte de cette expérience fondatrice, j'ai développé une démarche en connaissance de soi utilisant, entre autres outils, l'autobiographie raisonnée. Ainsi, j'accompagne des formateurs d'adultes, des conseillers en insertion professionnelle et des assistants en ressources humaines... à la rédaction de leur histoire de vie. L'objectif est la mise en sens, en lien de leur parcours de vie et de leurs choix, postures professionnels.

Aujourd'hui, dans le cadre de la maîtrise en Ingénierie et Fonctions d'ACcompagnement en formation de l'Université François Rabelais à Tours, je poursuis ma quête et ma réflexion sur le sujet suivant : « Pratiques d'autobiographie raisonnée accompagnée et processus de reconnaissance de soi en formation universitaire ». Aussi, je me pose les questions suivantes : « Comment un être humain peut-il se former? Comment peut-il se connecter à ce qu'il ne sait pas qu'il sait, le conscientiser et en tirer profit? Comment peut-il relier ces différents acquis, en produire un savoir et une source de reconnaissance de soi? »

Pour répondre à ces questions, j'ai utilisé les apports et ateliers de Pascal Galvani réalisés en février 2014. J'ai particulièrement exploité mon immersion dans « *Les portes d'exploration de l'anthropoformation* »<sup>4</sup>. Ces cours s'intégraient à l'Unité d'Enseignement : « Accompagnement et anthropoformation des liens sociaux ». Par ailleurs, une autre unité d'enseignement intitulée : « Interaction entre recherche et milieu professionnel : Accompagnement et production de savoirs » m'a amenée à me questionner sur ce qui s'était accompli dans l'entre-deux des cours, des stages pratiques et de ma vie personnelle. Pour valider cette dernière unité d'enseignement, je devais rédiger une « synthèse intégrative » de ce que j'avais compris, appris et le mettre en lien avec mon sujet de recherche et mon projet professionnel. Je suis partie de cette expérience avec Pascal Galvani et de cette réflexion sur les « allers/retours » entre cours, stages et vie personnelle pour rédiger le contenu de cet article et aborder les points suivants :

- *Je commence par définir l'anthropoformation;*
- *Puis, je présente la démarche des « Portes d'exploration de l'anthropoformation » accompagnée par Pascal Galvani et expose mon vécu durant l'atelier;*
- *Ensuite, je mets ce dernier en lien avec mon parcours de formation pour en extraire les interactions entre recherche/pratique de terrain/vie personnelle et ce que j'en ai fait;*

---

<sup>3</sup> Galvani Pascal, 2014, « L'accompagnement maïeutique de la recherche-formation en première personne », in *Education Permanente et Utopie Educative*, n° 201, pages 98 à 111.

<sup>4</sup> GALVANI Pascal, notes de cours, des 10, 11, 12 février 2014, sur l'UE : « Interaction recherche/milieu professionnel - Accompagnement et production de savoirs - Accompagnement et anthropoformation des liens sociaux. »

➤ Et, enfin, je précise ce que j'ai appris de ces interactions et les hypothèses dégagées.

## 1. L'ANTHROPOFORMATION : DEFINITION

Qu'est-ce que l'anthropoformation? Patrick Paul la définit de la manière suivante : « Ce néologisme d'anthropoformation, étymologiquement veut dire : « L'homme en formation » ou « La formation de l'homme ». C'est-à-dire, la façon dont l'homme vit, perçoit, pense, imagine, pour se former. C'est une émergence récente (G. Pineau, 2002) à référence anthropologique explicite (G. Pineau, 2002). Elle s'inscrit en particulier dans le réseau des histoires de vie qui reprend le questionnement de la construction identitaire de l'individu social »<sup>5</sup>.

Cette définition met en avant le fait que l'homme se forme bien au-delà des cadres habituels de la formation initiale et continue formels. Il se forme donc également par et dans ce qu'il vit, perçoit, pense, imagine...

Ainsi, au cours de cette formation, j'ai constaté, une fois de plus, que mes choix professionnels, mes choix de formation et mon cheminement étaient intimement liés à mon parcours expérientiel, mon parcours de vie. En effet, bien au-delà de la simple interaction entre les apports théoriques, méthodologiques dispensés en cours et les mises en situation sur le terrain, qu'elles concernent les pratiques de recherche, d'écriture ou l'implication dans un dispositif d'accompagnement, ce sont aussi des événements non pressentis, des concours de circonstances, des rencontres inattendues, une remarque d'un enseignant, d'un camarade, d'un ami, le hasard d'une lecture... qui m'ont formée. Tout cela, donc, faisant écho à l'intime de mon Être, associé à une forme de « laisser-faire, laisser agir », m'a permis de, et fait avancer.

Pour illustrer les interactions accompagnant cette production de savoirs, je relate mon expérimentation de l'atelier « les portes d'exploration » et les écrits qui en sont nés.

## 2. LES « PORTES D'EXPLORATION DE L'ANTHROPO-FORMATION » : ETAT DES LIEUX D'UNE EXPERIMENTATION.

### « Les portes d'auto-exploration » de l'anthropoformation : Une démarche

Selon Pascal Galvani, « Si l'Être humain arrête de se former, il meurt. C'est un processus vital et permanent de morphogenèse. Je me déforme et me forme en permanence »<sup>6</sup>. En effet, l'être humain, le vivant de manière générale, se caractérise par sa capacité d'adaptation. S'il n'est plus en mesure de s'adapter, s'il va contre le mouvement de la vie, il meurt. Cette facilité d'accoutumance innée est là pour l'accompagner dans cette formation permanente nécessitée par le courant de la vie.

La formation est définie ici dans le sens de ce qui donne une forme. Quand l'individu souhaite se former, c'est qu'il aspire à un changement de forme. Aussi, il en attend une évolution de ses connaissances, compétences, savoir-être... Alors, il y a toutes les chances que la forme qu'elle

---

<sup>5</sup> PAUL Patrick, <https://www.books.google.fr/books?isbn=229658019X> - le 27 mai 2014.

<sup>6</sup> Pascal Galvani, notes de cours des 10, 11, 12 février 2014, sur l'UE : « Interaction recherche/milieu professionnel - Accompagnement et production de savoirs - Accompagnement et anthropoformation des liens sociaux. »

génère soit différente de la forme initiale. Faute de quoi, la formation n'a fait que conforter des acquis sans les faire évoluer. Il n'y a donc pas eu de formation.

Ainsi, « les portes d'exploration<sup>7</sup> » facilitent cette formation, transformation par le fait qu'elles amènent chacun à ouvrir des portes et à activer des souvenirs pour les analyser et en tirer des enseignements distanciés, constructifs. Elles permettent de relier une histoire de vie avec des choix de sujets de recherche, de projets professionnels, personnels... Elles y apportent un surcroît de sens et de motivation.

Pour rentrer dans cette démarche, l'auteur propose la procédure suivante :

- Se mettre dans sa « bulle » pour ouvrir et/ou franchir chacune des portes;
  - o Se mettre dans un état de relaxation, d'ouverture, de réceptivité;
    - René Barbier parle d'« attention flottante<sup>8</sup> »;
    - Laurence Cornu parle de « disposition à la disponibilité<sup>9</sup> »;
  - o Rentrer dans une écriture spontanée, sans en censurer le flux;
  - o Se laisser guider par ce qui vient, par l'inspiration plus ou moins stimulée par telle porte;
    - Ce temps sera au minimum de vingt minutes. Il dépendra du temps accordé à l'ensemble de l'atelier;
- Ensuite, vingt minutes sont accordées à la relecture des notes de sorte que chacun puisse choisir deux ou trois « portes » qu'il est d'accord de partager;
  - o Il devra démarrer sa narration par : « Je me souviens »;
  - o Une charte d'éthique et de déontologie pour cadrer la confidentialité, le respect de chacun... sera soumise et acceptée par tous;
  - o Ainsi une « Posture Maïeutique sera attendue de chacun (Formateur et membre du groupe). Elle vise à accompagner une personne dans l'élucidation de son capital expérientiel et dans la formalisation de son projet personnel et professionnel. Il n'y a rien à trouver à la place de l'autre.<sup>10</sup> » ;

---

<sup>7</sup> Galvani Pascal, 2015, « Conscientiser l'intelligence de l'agir, explorer les moments intenses de l'autoformation pratique », Article à paraître.

<sup>8</sup> Barbier René, 2004, Université de Paris 8, LAMCEEP, « L'implication noétique, flash existentiel et éducation », in séminaire sur l'implication, Angers, IFORIS, 12 P, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015.

<sup>9</sup> Cornu Laurence, décembre 2014, notes de cours du séminaire transversal UE 9-1-EP 9-1-1, Master 2 IFAC, SIFA.

<sup>10</sup> DESROCHE Henri, 1984, « Théorie et pratiques de l'autobiographie raisonnée », UCI (Université Coopérative Internationale), Québec, N°1, 80 P.

- Un troisième temps de socialisation est identifié dans lequel chacun, et sur la base du volontariat, présente ce qu'il a choisi;
  - o Chacun l'écoute;
  - o Une fois la socialisation effectuée, le groupe réagit;
    - Chacun peut questionner pour mieux comprendre, donner son ressenti depuis son point de vue, les résonances initiées par l'histoire de, des autre(s)...
    - Le narrateur en tire ou pas des éclairages pour son propre cheminement.

J'ai découvert les jeux d'interrelations générés par cette démarche dans ce cadre-là.

### **« Les portes d'exploration » : Des jeux d'interrelations et une source pour advenir**

Selon Pascal Galvani, cet outil favorise la reconnaissance de l'autre et de soi-même dans son droit d'Être et sa singularité dans le groupe. En effet et à mon sens, le travail narratif réalisé en solitaire ajouté à la socialisation des productions de chacun, au même titre que pour l'autobiographie raisonnée, permet de se nourrir de l'écart, du « jeu » entre soi et les autres et plus encore, entre « soi » et « soi » et donc, de ce qui advient dans cette interrelation. Pour étayer mon propos, je retiens plusieurs définitions du mot « jeu » issues du dictionnaire Larousse : « *Activité d'ordre physique ou mental, non imposée, ne visant à aucune fin utilitaire, et à laquelle on s'adonne pour se divertir, en tirer un plaisir : Participer à un jeu. En littéraire, il s'agit de l'ensemble des mouvements des choses ou des êtres produisant un effet agréable ou curieux, ou libre exercice de quelque chose : Le jeu des vagues, de la lumière. Les jeux du rêve<sup>11</sup>* ». Ce « jeu » peut aussi être compris dans le sens de l'échange de « je » à « je », d'individus à individus. Un échange sans règle, ni objectif particulier et à l'issue duquel chacun extrait les enseignements dont il est prêt à s'emparer. Il peut aussi être perçu comme le vide entre deux objets. Par exemple, cette fenêtre laisse passer l'air froid l'hiver. Il y a trop de « jeu » entre ses battants et ses montants. Ils ne sont plus assez proches pour fermer efficacement. Ce vide ne leur permet plus de se relier efficacement pour empêcher l'air d'entrer. Il faut donc lui ajouter des joints pour qu'elle soit de nouveau opérante. C'est donc l'ajout de corps étrangers qui lui permet d'évoluer et d'optimiser sa fonction d'isolant. De la même manière, c'est en se nourrissant du jeu, de ce vide, de cet espace de doute, d'inconnu créé par et dans l'interrelation, que chacun peut évoluer, devenir plus et mieux ce qu'il est intrinsèquement. Ce vide lui offre l'espace dont il a besoin pour advenir. Cet espace « disponible », comme le montrent ces quelques approches de définition, laisse aussi la place à une marge de liberté et donc à ce que j'appelle le pouvoir de « pouvoir non agir ».

Ainsi, j'émet les hypothèses suivantes :

---

<sup>11</sup> <http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jeu/44887>

- La mise en œuvre, en formation, de pratiques d'exploration accompagnées des histoires de vie permet à ses bénéficiaires de mettre en lumière ce vide pour mieux se l'approprier et s'en nourrir;
- Pour accéder à ce vide, il faut accepter de « non agir »;
  - o Le « non agir » serait donc source d'une « autre » forme de « pouvoir agir »;
- Ce vide, cet espace « inconnu » offrent de la place à la créativité. Il favorise la reconnaissance de la singularité de chacun et donc, la reconnaissance de soi;
- Il encourage aussi l'identification et la prise de conscience de ce qui fait sens pour soi;
- Et, enfin, l'exploration des histoires de vie par l'écriture constitue, en elle-même, une « Maïeutique » de l'anthropoformation, dans le sens où elle permet d'accoucher de son parcours de vie en prenant de la hauteur vis-à-vis de celui-ci pour l'appréhender autrement et en tirer des enseignements « *auteurisants*<sup>12</sup> ».

J'ai tenté de faire ressortir ces points dans l'analyse de mon expérimentation. Mais avant, j'exprime ci-après le contexte et mon état d'esprit au cours de cette analyse réflexive.

### **Contextualisation de la reprise du résultat de l'atelier et de son analyse**

Formée aux pratiques de l'autobiographie raisonnée en 2004 et accompagnatrice de cette démarche depuis 2010, il m'a été facile de m'immerger dans ce travail de connaissance de soi. Pour autant, il ne m'a pas été aussi simple d'en tirer des enseignements. Il m'a fallu de longues heures, jours, semaines, après-coup, pour accepter de me poser et revenir sur ces écrits spontanés tant je pressentais la profonde transformation qu'ils avaient mise en route au fond de moi.

Donc, c'est bien après-coup à la fois perturbée et sûre de devoir offrir une nouvelle orientation à mon travail que j'y retourne. C'est contraint par la nécessité de rédiger une synthèse intégrative, également, pour cette unité d'enseignement, que, presque chaque jour pendant près de trois semaines, je me suis plongée dans mes notes pour les formaliser et en extraire un résultat constructif.

C'est aussi dans cet état d'esprit qu'en parallèle, je pose les bases d'une nouvelle pratique professionnelle d'accompagnement dans le Diplôme universitaire « Rebond » à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de l'Université de Poitiers. Il s'agit d'un dispositif d'accompagnement destiné aux étudiants « décrocheurs scolaires » en première année après le Baccalauréat, issus de toutes les filières. Je vais donc expérimenter auprès de ces jeunes

---

<sup>12</sup> « *Auteurisant* » d'après Jacques Ardoino et René Barbier veut dire s'autoriser à devenir auteur de soi-même. (Je n'ai pas trouvé de référence) !

étudiants, ma démarche en connaissance de soi, via le concept de représentation et l'autobiographie raisonnée, élaborée après mon Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales et utilisée depuis auprès d'adultes.

Je peux dire maintenant que ce travail exploratoire fut une « épreuve fondatrice » dont je vais présenter quelques portes avant de les ouvrir.

### **Présentation de quelques « portes d'exploration ».**

En voici quelques-unes potentiellement « franchissables », suggérées par l'intervenant et/ou les bénéficiaires de l'atelier :

- *Les portes des personnes*
- *Les portes des personnages visionnaires;*
- *Les portes des lieux favorables à ma formation;*
- *Les portes des actions, des activités formatrices : Je me fais en faisant quoi?;*
- *Les portes ouvertes des sentiments, des émotions;*
- *Les portes du monde naturel;*
- *Les portes des rêves, visions... les flashes existentiels;*
- *Les portes des œuvres qui m'ont ouverte à la vie vivante;*
- *Les portes des objets, outils;*
- *Les portes des idées, croyances;*
- *Les portes des épreuves fondatrices;*
- *Les portes de ma place dans ma famille;*
- *Les portes des réalisations, créations artistiques;*
- *Les portes de ce qui est bon pour moi, de ce qui me fait du bien;*
- *Les portes de mes réussites, de ce dont je suis fière.*

Je les ai toutes abordées. Néanmoins, je ne les ai pas ouvertes de la même manière. Je présente quelques impressions relatives à mon immersion, ci-après.

### **De portes naturellement poussées à un bouleversement sans « mots ».**

Alors, plongée dans cet exercice d'écriture, j'ouvre plus ou moins chacune des portes. Je relate ce qui s'offre à ma mémoire. J'aime écrire et y prends plaisir. D'autant plus que la démarche touche le cœur de mes préoccupations professionnelles, existentielles, de ce qui m'anime. Je laisse libre cours au flux de mes souvenirs. Ils sont plus ou moins inspirés selon la cible. Je passe de délicieux moments avec certains, beaucoup moins avec d'autres. Le fait est que je sors « ébranlée » par ce travail réflexif. Il remet en question l'orientation proposée initialement à ma recherche. Ainsi, plusieurs moments formateurs révèlent les aspects « existentiels, spirituels » de mon inscription à la maîtrise. Mon sujet doit évoluer de sorte à trouver les moyens d'y faire apparaître cette quête.

Je me sens à « la croisée des chemins ». Je ne vois, ne sais plus rien et encore moins la manière d'articuler : Autobiographie raisonnée, quête existentielle, confiance, reconnaissance

de soi et pouvoir d'agir. Je me sens intérieurement alertée sans pouvoir nommer ces signaux. Comme si « quelque chose » cherchait à sortir de moi sans trouver l'issue. Je reste quelques semaines dans cet état avant d'appréhender consciemment l'analyse de cette expérience.

Je présente maintenant ce que j'ai trouvé derrière quelques « portes d'exploration » et mon analyse de ces éléments.

### **Ce que j'ai trouvé derrière ces portes et ce que j'en ai appris.**

Je reviens, enfin, à la transcription de mes notes de cours relatives à la thématique « Accompagnement et anthropoformation des liens sociaux ».

Lorsque j'arrive au niveau de mes productions suite à l'ouverture de chaque « porte d'exploration », j'hésite à les consigner. Au fur et à mesure de ma lecture, je redécouvre ce qu'avait « réveillé », « révélé » certains moments, aspects de mon histoire, par ce retour en arrière. J'en éprouve la richesse et, petit à petit, l'idée germe d'en extraire quelques points précis pour enrichir ma réflexion.

En voici quelques aperçus choisis pour leurs liens (cet astérisque « ■ » précède chaque lien identifié) avec mon sujet de recherche, « Pratiques d'autobiographie raisonnée accompagnées et reconnaissance de soi en formation universitaire » et la thématique de cette synthèse intégrative, « Interactions entre recherche et milieu professionnel » :

#### **- Les portes des personnages visionnaires :**

- René Barbier,
- Jiddhu Krishnamurti.
  - Ils m'ont amenée à m'ouvrir à une autre dimension de mon Etre, de l'Autre et du Monde. Ainsi, je me suis autorisée à accéder à des possibles (en moi et à l'extérieur) inimaginables pour mon esprit formaté. Je me suis reconnue dans ce que je suis intrinsèquement. Je me suis créée d'instant en instant.
  - J'ai expérimenté le pouvoir Maïeutique de l'écriture.

#### **- Les portes des lieux favorables à ma formation :**

- Assise, la nuit, à mon bureau, tout est calme, un bâton d'encens... J'écris!  
Si c'est l'été, la porte-fenêtre est ouverte et je respire la nuit, ses odeurs...  
J'entends la nature, ses bruits familiers... Ils sont parties de moi.
- Je peux aussi écrire dans la nature, par exemple, assise près d'un vieux lavoir, au soleil, à l'ombre d'arbres... ou autres endroits dans lesquels je me sens bien, à ma place, reliée à moi, à l'univers, au Tout. Ainsi reliée, je



laisse aller mon esprit au fil de mes ressentis, sensations. Je peux alors construire des textes, poèmes, récits...

- J'ai composé ainsi une bonne partie de mon journal de bord de Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales. Il m'a servi à rédiger mon mémoire de recherche-action.
  - Dans ce même genre de lieux, j'ai terminé la rédaction de mon autobiographie raisonnée et construit mon Portfolio.
    - Ces lieux m'ont également accompagnée à me connecter à ma source, LA source pour plus de confiance et de reconnaissance de moi.
  - J'ai expérimenté le pouvoir Maïeutique de l'écriture.
- **Les portes des actions, des activités formatrices : Je me fais en faisant quoi?**
- Je me fais en écrivant. Je peux écrire pendant des heures. Il s'agit d'une forme d'écriture automatique. Il me semble, alors, qu'il n'y a pas d'intermédiaire entre ma pensée et ce que j'écris. Je termine lorsque je suis incapable de trouver les touches, de réaliser une manipulation de plus. Assommée, dans un état second, je vais dormir ! Le matin, lorsque je m'éveille, je me souviens avoir écrit. Cependant, je n'ai aucun souvenir du contenu. Je découvre donc avec plaisir ma production. Au besoin, j'y apporte quelques corrections.
  - Je me fais également, dans le « non agir », le soir avant de m'endormir. Le sommeil me gagne, pour autant, je suis toujours éveillée, lucide et apaisée. Les soucis du quotidien n'ont plus de prise sur moi. J'ai lâché avec la réalité et la rationalité. Je suis vraiment « ouverte, disponible, réceptive » à ce que je suis, à mon Etre intérieur. Un tas d'informations m'arrive : des mots, des phrases, des images surgissent dans ma tête ou à l'extérieur. Je suis toujours assez présente pour les capter, les mémoriser et les noter au fur à mesure qu'elles surgissent. Elles me sont totalement étrangères. Je sais que je ne peux pas avoir imaginé ces informations. En voici un exemple fondateur pour mon parcours de vie en général et particulièrement pour celui du Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales :

- Toujours dans cet état de « non agir », je lis avec joie quelques ouvrages de J. Krisnamurti. Ils me confortent dans ma manière de voir, penser le monde sans pour autant prendre tout ce qu'il dit au pied de la lettre. Je m'empare de ce qui me nourrit et me permet d'avancer, libre, vers ce qui me paraît juste à ce moment. En lisant ses ouvrages, je m'aperçois que ma compréhension ne nécessite pas de passage par mon processus de réflexion, compréhension habituel. C'est comme si ce que je lis vient du fond de mon Etre, d'une connaissance déjà en moi et que celle-ci, par cette lecture, se révèle.
- De la même manière, en novembre et décembre 2013, affaibli physiquement et intellectuellement suite à une intervention chirurgicale, je suis incapable de lire, d'apprendre quoi que ce soit. Néanmoins, je trouve suffisamment en moi d'énergie pour « accoucher » de ce que et qui je suis. Ainsi, j'ai passé des heures à rédiger mon autobiographie raisonnée et à construire mon Portfolio.
  - Mon incapacité à agir de manière habituelle m'a poussée à procéder, à apprendre différemment. J'ai ainsi rencontré et reconnu les connaissances acquises durant mon histoire de vie. Je me suis reconnue. Cela m'a permis de trouver une nouvelle source d'énergie et de ne pas perdre pied.
  - L'écriture, la lecture associées au « non agir » ont favorisé la confiance et l'ouverture nécessaire à mon cheminement dans et vers l'inconnu. Ils m'ont aussi permis, chemin faisant, d'accueillir, accepter et reconnaître la personne en devenir que je suis.
  - L'état de « non agir » a permis une autre forme d'intégration, plus profonde, de ce que je lis et écris. Je me sens habitée, imprégnée par tout ce qui se vit là.
  - Ce « non agir » laisse de la place à l'inconnu, à la créativité.
    - L'écriture et le « non agir » ont eu un pouvoir heuristique sur moi.
  - J'ai expérimenté le pouvoir Maïeutique de l'écriture.

- **Les portes ouvertes des sentiments, des émotions :**

- Le sentiment de ne pas avoir ma place, de ne pas être à ma place dans ma vie de manière générale...
  - Au début du Master cette question était très prégnante. Aujourd'hui, je ne me la pose plus. Je suis « juste » là !

- **Les portes des rêves, visions... les flashes existentiels :**

- Ce qui me guide vers le Collège Coopératif :

Il serait trop long de raconter ce qui m'a guidée vers le Collège Coopératif pour rentrer en Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales en 2003. Je précise juste que suite à différentes expériences particulièrement douloureuses et pour ne pas « me perdre », j'accepte de faire confiance à la vie. Je me trouve alors dans un état de réceptivité particulier. Ainsi, ce sont des rencontres, toutes plus improbables les unes que les autres, des concours de circonstances, des flashes existentiels, des synchronicités, des lectures... qui m'ont éclairée. J'ai le sentiment d'être « téléguidée » tellement tout (moyen de garde pour ma fille, hébergement, directeur de recherche-action, expert de la part spirituelle de ma recherche...) se met justement en place pour y accéder et aller au bout dans les meilleures conditions. La bonne action, rencontre, lecture... au bon moment ! Je suis dans l'incapacité d'expliquer rationnellement ce que je vis. Cela m'est égal. Je sais juste que je l'ai vécu et j'en éprouve un profond sentiment de justesse. C'est le, « Ah, oui, mais, c'est bien sûr ! ». Je me sens à ma place !

- Ces évènements, associés à un travail sur moi, ont fait « sauter » certains de mes « clapets ». Ils ont eu également un effet fondateur, rassurant, constructif sur moi. C'est le grand bond en avant, vers l'inconnu. Je me régale de ces découvertes. Je découvre un monde jusqu'alors ignoré dans lequel je me sens bien, en sécurité. Ils guident mon écriture, ma recherche-action, ma réflexion... jusqu'à une issue très valorisante.
- J'attribue ces moments de « guidance », de « clarté intérieure » à l'action du « *Daïmon*<sup>13</sup> » et/ou celle du « *clair joyeux*<sup>14</sup> » ou à ce que j'appelle « ma petite voix ».

---

<sup>13</sup> GALVANI Pascal, 2014, « L'accompagnement maïeutique de la recherche-formation en première personne », in *Education Permanente et Utopie Educative*, n° 201, pages 98 à 111.

<sup>14</sup> BARBIER René, 2004, *Université de Paris 8, LAMCEEP*, « L'implication noétique, flash existentiel et éducation », in *séminaire sur l'implication, Angers, IFORIS, 12 P*, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015.

- Aujourd'hui et au regard de ces expériences, il me semble être de mon devoir de témoigner, transmettre dans le cadre de mon métier de formatrice/accompagnatrice, ce que j'en ai appris. Ce qui est efficace pour moi peut-il l'être pour d'autres? En tout cas, témoigner également du fait que c'est à chacun de découvrir ce qui est bon pour lui. Montrer qu'il y a une multitude de solutions face aux difficultés rencontrées par chacun et que chacun est porteur de ses solutions. Il est donc incontournable pour moi, de saupoudrer ma recherche-action de ces notes existentielles et de spiritualité. C'est ce à quoi m'a reconnectée ce travail avec les « portes d'exploration ». Il m'a « obligée » à revoir mon sujet de recherche pour le ré-orienter vers l'autobiographie raisonnée et la reconnaissance de soi, en y ajoutant la part existentielle, spirituelle inhérente à mon cheminement.
  - Depuis ces expériences, j'accepte de ne pas être en mesure de m'expliquer rationnellement ce que je vis dans ce registre. Savoir que je l'ai vécu et que ça a eu un effet constructeur pour moi, de mise en chemin, de rencontre avec d'autres parts de moi-même et du monde, me suffit.
- **Les portes des idées, croyances**
- Je fais partie du Tout et il est partie de moi.
  - Je n'ai pas besoin de m'expliquer rationnellement ce que je vis pour être sûre que je l'ai vécu.
  - Chacun est porteur de possibles qu'il ignore. Mon rôle est de l'accompagner à les découvrir. Si je ne crois plus à ces possibles chez l'autre, je peux changer de métier.
    - Accompagner, c'est parier sur les « possibles » inconnus de soi et de l'autre.
      - Mon rôle de formatrice est d'accompagner les individus formés qui le souhaitent, à cette rencontre avec eux-mêmes.

- Et d'utiliser une « posture maïeutique<sup>15</sup> » pour les y accompagner.
  - Le pouvoir du « non agir » a toute sa place ici aussi. Je comprends que la réalité du monde existe indépendamment de la perception que j'en ai. Tenter de nommer cette réalité, c'est, aussitôt, l'enfermer dans les limites de mon esprit formaté et lui ôter de son insondabilité, de son « sans limites ». Ce pouvoir du « pouvoir non agir » est l'occasion pour moi de laisser s'exprimer ma créativité.
- **Les portes des épreuves fondatrices**
- Je ne les raconte pas ici. Néanmoins, je peux dire que chaque fois, en même temps que la douleur, la colère... une forme de chaos s'est installée dans ma vie. Il m'a fallu m'en sortir. Et, là, un mot, une rencontre, un livre... associé au « non agir » généré par mon désespoir, mon incapacité à me mettre en mouvement ont réussi à insuffler malgré moi de la vie, là où je croyais qu'il n'y en avait plus. Chaque fois, ces concours de circonstances, ces synchronicités ont offert une nouvelle orientation à ma vie :
    - De cette manière, entre 1995 et 1996, j'entreprends une formation de Technicien Supérieur Formateur Professionnel d'Adultes à l'Association nationale pour la Formation Professionnelle des Adultes de Caen et valide le titre.
      - Moi qui m'étais jurée, après le bac, de ne jamais retourner à l'école, je découvre le plaisir d'apprendre.
    - Entre 2003 et 2006, c'est le Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales et sa validation avec mention très bien.
      - Je suis rassurée sur mes capacités. De plus, ces études m'amènent à me construire une posture, une démarche professionnelle à partir de mes expériences de vie et de ce qui me tient à cœur. Il me semble avoir trouvé ma voie, mon

---

<sup>15</sup> GALVANI Pascal, 2014, « L'accompagnement maïeutique de la recherche-formation en première personne », in *Education Permanente et Utopie Educative*, n° 201, pages 98 à 111.

orient. C'est le début de la mise en œuvre de mes compétences en connaissance de soi.

- Et, en octobre 2013, c'est encore ce qui m'a menée vers la maîtrise. Cependant, là, les sensations éprouvées n'ont rien à voir avec celles du passé. Il me semble alors que mes projets ne sont pas habités, ne m'imprègnent pas, qu'ils m'échappent. Je me sens « désorientée »!
  - A l'issue de cette mise en mots, je découvre la nouvelle personne que je suis, la reconnais et l'accepte. Je ne me reconnaissais pas, parce que l'être en construction qui advenait m'était complètement étranger, autant du point de vue du ressenti, de la compréhension, de la vitalité, de la manière de percevoir... que de la manière d'appréhender la vie. J'éprouve une fois le plus les facultés du pouvoir de « pouvoir non agir ».
  - J'ai expérimenté le pouvoir maïeutique de l'écriture.
  - C'est l'acceptation de ce pouvoir « non agir » qui m'a menée vers l'évolution de mon sujet de recherche et aujourd'hui, à expérimenter mon approche en connaissance de soi sur un public de jeunes étudiants en décrochage scolaire. Ce qui peut générer, à terme, une nouvelle opportunité de mission professionnelle.

- **Les portes de ma place dans ma famille**

- Enfant du milieu pendant dix ans.
- Une fratrie de deux sœurs (une de trois ans plus âgée et une de deux ans de moins) et un frère (de dix ans de moins)
- Pendant ces dix ans, j'ai le sentiment d'être trop petite pour faire comme les grands et trop grande pour faire comme les petits. Je ne me sens pas à ma place et pas reconnue.
  - Aujourd'hui, je ne me pose plus la question d'avoir ou d'être à ma place. Je suis « juste » là !
  - J'accepte plus et mieux ce que et qui je suis.

- **Les portes de mes réussites, de ce dont je suis fière**

- Mon apprentissage de la lecture, la première de la classe.
- Avoir gagné une course à cloche-pied en cours moyen deuxième année.
- Ma place d'initiatrice de la recette et préposée à la fabrication des produits à vendre dans le cadre de la création d'une mini-entreprise en première.
- Ma fille.
- La formation de formateurs d'adultes qui fut une première étape de réconciliation avec les études et m'a donné envie d'en poursuivre d'autres.
- Le poste de chargée d'ingénierie pédagogique et les évolutions salariales négociées qui en ont découlé : La reconnaissance de mes compétences.
- Mes postes de responsable pédagogique du volet insertion et de chargée de bilan de compétences du cabinet de conseil pour lequel je travaillais.
- Mes fonctions de formatrice de formateurs d'adultes.
- Ma capacité à accompagner des individus, des groupes à la conscientisation de leurs possibles par l'autobiographie raisonnée.
- Suite aux traumatismes imposés par la vie, la manière dont j'ai lâché prise avec ce qui me limitait pour utiliser cette énergie de manière constructive à me former.
- La manière dont je me suis ouverte aux événements m'a guidée vers le Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales et ses merveilleuses rencontres, réelles et/ou d'auteurs : René Barbier, Jiddhu Krishnamurti, Fabienne Verdier, Marlo Mangan, Philippe Missotte, Roger Boulay, Bruno Adjignan, Christian Verrier, Jacques Ardoine, Christophe Vandernotte... pour alimenter mon ouverture, valider et donner du sens à mes choix, mes intentions professionnelles.
- Mon implication, ma réussite au Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales.
- Mon entrée à la maîtrise et la manière dont j'y suis toujours malgré mes difficultés de vie, de santé, mes doutes, mes peurs et mon manque d'énergie.

- La formalisation de ces réussites me *booste*. Elle amenuise mes peurs, me donne de l'allant et de l'élan pour avancer dans cette recherche et dans ma vie de manière générale.
- Elle conforte mon choix professionnel d'accompagner à cette mise en mots, pour plus de reconnaissance de soi, de ses potentiels connus ou non, de confiance en soi, de créativité, de mise en action.
- J'ai expérimenté le pouvoir Maïeutique de l'écriture.

Ci-après, je présente ce que ce travail m'a révélé.

### **Le résultat de cette analyse réflexive**

A l'issue de ce travail de mémorisation et de mise en perspective, je mesure combien, depuis 2010, je m'étais éloignée de tout ce qui faisait sens pour moi et de ma capacité visionnaire. Ce séminaire et l'activité des portes d'exploration m'y ont replongée, un peu par surprise. L'avantage, de cet effet de surprise, est je n'avais pas d'a priori, d'attentes particulières sur ce qui allait se dérouler durant ces trois jours. J'étais donc réceptive, ouverte, dans le non agir, prête à recevoir, entendre... au-delà des mots et de mes maux, mes limites. Néanmoins, il m'a fallu plusieurs semaines et un passage par l'analyse réflexive de cette écriture pour accepter d'en conscientiser l'appel qu'il représentait pour moi. Ainsi, j'ai :

- Fait évoluer mon sujet de recherche vers ce qui avait plus de sens pour moi :
  - L'autobiographie raisonnée et la reconnaissance de soi ;
- Conforté ce que je revendique comme ma spécificité, ma plus-value professionnelle :
  - Ma compétence transverse en connaissance de soi via le concept de représentation et l'accompagnement des pratiques d'exploration des histoires de vie ;
- Renforcé mon intuition quant à l'utilité et la pertinence des pratiques d'exploration des histoires de vie en formations d'adultes :
  - Elles ont un réel pouvoir heuristique. Elles favorisent la mise en lumière du vide créateur pour mieux s'en approprier l'espace et s'en nourrir ;
    - Elles ont un pouvoir « *auteurisant* »<sup>16</sup> . Elles guident vers plus de créativité et de réalisation de soi ;

---

<sup>16</sup> « *Auteurisant* », d'après Jacques Ardoino et René Barbier veut dire s'autoriser à devenir auteur de soi-même.



- Elles favorisent la reconnaissance de la singularité de chacun et donc, la reconnaissance de soi ;
    - Elles laissent la place à une libre expression de ce que chacun est intrinsèquement ;
    - Elles favorisent un accouchement en douceur d'une part de « soi » inconnue, pour mieux la reconnaître, l'appréhender et vivre avec ;
  - Elles sont source de « sens » dans le cadre d'une quête existentielle, spirituelle ;
    - Elles constituent une manière de canaliser une énergie négative pour en extraire des éléments positifs, utiles pour le cheminement personnel et professionnel ;
    - Elles mettent en évidences les activités vocationnelles orientées vers un monde meilleur, plus juste ;
    - Elles offrent de l'espace au libre arbitre, pour des choix conscients et empreints de sens ;
  - Elles raffermissent, voire initient la confiance en soi ;
  - Enfin, elles permettent de prendre conscience de la richesse de l'acceptation et de pouvoir « non agir » ;
    - Alors, le « Non agir » serait source d'une « autre » forme de « pouvoir agir ».
- J'ai expérimenté et découvert le pouvoir Maïeutique de l'écriture.

J'exprime maintenant, ce que j'ai ressenti suite à ce retour sur mes écrits spontanés et les questions qu'ils ont générées.

### **Mon ressenti, mes questions suite à cette analyse réflexive**

J'aimerais être toujours en mesure de me préserver des temps pour cette activité créative, qu'est l'écriture, et m'offrir de nouveaux espaces où ce qui s'exprime, émerge de mon « *clair joyeux* »<sup>17</sup>, est auteurisant, épanouissant, guidant. Et ainsi, laisser advenir l'Être que je suis, comme et dans ce qu'il est. En écrivant ces mots, je perçois l'impuissance de ma volonté pour laisser cet espace créateur advenir. Il semble se révéler plutôt lorsque je ne l'attends pas, lorsque je le laisse faire, sans le vouloir, sans le chercher, sans agir, au détour d'une

---

<sup>17</sup> BARBIER R., université de Paris VIII, LAMCEEP, « L'implication noétique, flash existentiel et éducation », séminaire sur l'implication, IFORIS, Angers, juillet 2004, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015, 12 P.

confrontation entre ma perception douloureuse de la réalité, tant je veux aller contre ou lui imposer ma vision limitée, et cet inconnu, ces possibles que je perçois au-delà et qui me terrifient.

Peut-être suis-je dans cet entre-deux, ce vide, cet espace créateur duquel ce que je suis peut s'exprimer? Est-ce parce que dans ce vide tout est à créer que je ne reconnais rien, ne me reconnais pas? Suis-je dans cet espace de laisser-faire où le nouveau peut advenir?

J'ai « éclairé », un peu, ces questions au fur et à mesure de cet écrit. Je pense leur avoir trouvé quelques ébauches de réponses. Je les consigne à la suite du texte suivant dans lequel je mets en avant ce qu'ont généré les « Interactions entre recherche et pratiques de terrain » qui était initialement l'objet de cet écrit.

### 3. INTERACTIONS ENTRE RECHERCHE ET PRATIQUES DE TERRAIN

#### **Dans quel état d'esprit et comment j'ai exploré ces interactions**

Depuis des mois, comme je le disais plus haut, j'ai le sentiment, de me trouver à la croisée des chemins. Je me sens différente, moins d'énergie, d'allant. Je ne peux, veux plus entreprendre plusieurs choses en même temps. De la sorte, je vais plus au fond de ce que j'entreprends. J'en éprouve de la satisfaction. Par ailleurs, lorsque je sens la pression, la peur de ne pas réussir ce que j'entreprends, je me dis, que je fais ce que je peux, du mieux que je peux, que ce qui n'est pas fait aujourd'hui, le sera plus tard ou pas. Néanmoins, je ne peux pas laisser tomber cette recherche sur une thématique qui me tient tellement à cœur. Je l'entreprends pour différentes raisons : mon cheminement personnel avant tout, la rencontre avec moi-même, l'acceptation de ce que je suis, le plaisir de la recherche et de trouver des réponses à mes questions.

Cette recherche devient finalement, une manière de canaliser celles-ci ainsi que mes doutes, mes peurs pour en extraire du sens au service de mon cheminement personnel et professionnel. Elle est aussi le gage d'une reconnaissance de moi pour moi, de la société, des employeurs, de ma famille... Pour autant, je ne réussis pas à ressentir, percevoir, ce : « Oui, mais c'est bien sûr ! », cet « Euréka » résonnant en moi lors du Diplôme des Hautes Etudes des Pratiques Sociales. C'est comme si cette recherche ne m'« animait » pas ou que je ne reconnais pas cette nouvelle manière d'« Etre Animée ».

Néanmoins, et grâce au recul favorisé par ce travail sur les portes d'exploration et mon autobiographie raisonnée quelques mois plus tôt, je constate que je suis toujours en formation et que j'avance. Je me laisse porter « par la force des choses », sans trop m'angoisser. Cette « force des choses », au lieu d'être perçue comme une forme de fatalité qui m'écarte du « vouloir agir » sur ma vie peut être accueillie au contraire, comme ce qui me permet d'être, d'exister dans le « non agir », le « faire confiance » au Tout qui sait offrir ce qui est le mieux pour chacun, pourvu qu'il soit assez ouvert pour l'accueillir et qu'il ait lâché avec ses idées préconçues, formatées, limitées.

Dans cet état d'esprit, j'ai exploré, également, par l'écriture les « interactions entre recherche et terrain ». Je n'en présente pas ici le récit. Je me contente de préciser ce qu'elles ont révélé.

### Les révélations des interactions

Au-delà de mon travail sur les portes d'exploration, et toujours poussée par un nouvel élan, la mise en relief des interactions entre mon parcours de recherche et celui durant mes stages à l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education montre à quel point les événements évoluent de manière juste et favorable bien en dehors et au-delà de la « volonté d'agir ». La mise en mots de ce parcours et son analyse réflexive m'a permis d'en comprendre le sens et d'en extraire et m'approprier les aspects constructifs. En voici quelques éléments :

- Après trois mois de tentatives infructueuses auprès de l'Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education de Poitiers pour qu'ils m'accueillent en stages pratiques, ma rencontre et les échanges (ayant à voir avec validation de son unité d'enseignement suite à mon absence de deux mois et mon souhait de me former à l'entretien d'explicitation. Sans cela, je ne lui aurais jamais parlé de mon projet de stage) avec Marie-Hélène Doublet, intervenante du Master, sur l'entretien d'explicitation, m'ont permis d'identifier la bonne personne, à contacter de sa part, et enfin obtenir l'accord de l'organisation,
- Partant d'un objectif perturbé, un autre se met en place et trouve à s'exprimer à travers et entre les allers/retours recherche/milieu professionnel.
  - L'évolution de mon sujet de recherche me mène vers des opportunités de rencontres, via un de mes amis. Celles-ci auront un impact significatif dans mon cheminement, le déroulement de mon travail de recherche.
  - Même si, finalement, il ne s'avère pas pertinent, je trouve, ainsi et enfin, un premier public cible pour mes entretiens de recherche. L'important est d'être dans le mouvement, souple, éveillé. Bien souvent, je ne comprends pas de suite le sens d'un événement. C'est, après coup qu'il m'apparaît, frappant de pertinence.
  - La prise en compte tardive de la nécessité de m'impliquer dans un dispositif d'accompagnement m'a prise au dépourvu. J'ai donc présenté cette exigence du Master sans a priori. J'étais donc ouverte à ce qui pouvait m'être offert. C'est ainsi qu'aujourd'hui, je m'implique sur le diplôme universitaire REBOND.
    - Je l'éprouve avec succès, pour l'instant, depuis janvier 2015. Deux groupes font l'objet de cette expérimentation.

- J'espère qu'elle débouchera sur un renouvellement et une mise en œuvre rémunérée dès fin 2015.
- Le processus narratif/réflexif permet de conscientiser et produire des savoirs. Ce processus s'accompagne de lui-même à partir du moment où les premiers mots s'alignent sur le papier.
  - Le fait d'avoir écrit tout cela m'a permis de poser, analyser et clarifier ce que j'ai vécu. Ainsi, son expression auprès de mes interlocuteurs professionnels, formateurs ou amis en a été plus pertinente, plus habitée.
  - J'ai expérimenté le pouvoir Maïeutique de l'écriture.
  - Cette écriture m'a permis de prendre naturellement de la hauteur face à ce que j'ai vécu.
    - J'ai ainsi observé et découvert le processus de « reconnaissance de soi » opéré, pour moi, au fur et à mesure de cette narration. Je mets ce processus en lien avec les trois moments, mouvements présentés par Hervé Prévost <sup>18</sup>:
    - *« Les mouvements thétiques : Moments référentiels en regard de notre histoire, de nos expériences constituées. Il s'agit de nos thèses, nos croyances plus ou moins enkystées. C'est ce qui assure la permanence de notre existence ».*
      - Je démarre le Master avec un sujet de recherche, une idée de terrains de stage pour y trouver du matériel pouvant l'alimenter. Il répond à mes préoccupations du moment. Tout cela me semble pertinent. Sure de mon bon droit, je m'y accroche. C'est ce qui me permet de rentrer sur le Master.
    - *« Les mouvements lytiques : Moments transitionnels, la mort. Ce qui apparaissait comme une référence, voir comme définitif... s'avère inopérant, ne fonctionne pas. Là, on peut avoir envie d'en finir parce qu'on est perdu, on ne s'y retrouve plus ».*

---

<sup>18</sup> Hervé Prévost, 2005, « Commencer à gagner sa vie sans la perdre », *Collection Histoire de et formation*, Ed.l'Harmattan, Paris, 328 p.

- Mes soucis de santé diminuent mes facultés intellectuelles, de mémorisation, de concentration... J'ai perdu le contrôle. C'est alors que j'assiste au cours de Pascal Galvani sur « l'accompagnement et l'anthropoformation des liens sociaux » et au Colloque du Groupe de Recherche sur l'Auto-Formation, sur l'éducation et la spiritualité. J'en sors bouleversée.
- J'apprends, tard que je dois m'impliquer dans un dispositif d'accompagnement sur mon terrain de stage...
  - A partir de ces éléments perturbants, a priori insolubles, une confrontation, un conflit, entre mes projections issues de mon esprit formaté et la réalité qui s'y oppose, m'obligent à me rendre à l'évidence de l'impossibilité d'aller plus loin dans ce sens. Je me sens perdue. Je ne sais pas dans quel sens aller. Je ne me reconnais plus, ne m'y retrouve plus.
- *« Les mouvements opératifs : Quand il y a la reprise du « je » et que l'action devient sensée, utile, pertinente. Elle apporte une nouvelle raison d'Être, de vivre ».*
  - Contrainte par l'incidence de mes soucis de santé sur mes facultés intellectuelles, de mémorisation, de concentration... j'ai accepté mon nouvel état d'Être et m'y suis finalement retrouvée et trouvée bien. En plus, d'un autre « élan vital », profondément différent, j'y ai découvert une forme de paix, de sérénité inconnue jusqu'à présent, moi qui étais plutôt sur du « 10 000 volts ». J'ai accepté d'Être là, juste dans et comme je suis.
  - La rencontre avec ce que véhicule Pascal Galvani et le groupe « Education et spiritualité » du Groupe de Recherche

sur l'Auto-Formation<sup>19</sup> m'a obligée à me reconnecter à mon « clair joyeux<sup>20</sup> », à ce que je suis et fait sens au plus profond de mon Etre : Ma quête vitale de sens, existentielle. Même si je suis animée d'un nouveau rythme et qu'elle s'exprime autrement, elle est bien là et c'est elle qui s'est greffée à mon sujet de recherche et qui l'anime aujourd'hui.

- C'est encore, elle qui s'exprime dans ce que j'expérimente sur le dispositif REBOND en accompagnant ces jeunes « décrocheurs » à rédiger leur autobiographie raisonnée et redonner en sens habité à leur projet de formation, professionnel, de vie...
- L'accompagnement de cette construction de savoirs se situe bien ailleurs et au-delà de ce qu'il évoque habituellement.
  - Ces récits montrent bien le pouvoir de l'anthropoformation. Comment, où, quand... me suis-je formée? Comment se sont construits mes savoirs dans ce que j'ai vécu, perçu, pensé, imaginé?
  - Ce fut bien à travers
    - Les rencontres entre les professionnels de mon terrain de stage, celles avec mes professeurs, mes camarades de promotion, mes amis...
    - Les cours, les échanges, les lectures, mes réflexions, mon imaginaire, ma perception des événements, mes intuitions, des synchronicités...
    - Et enfin, au détour de situations à priori insolubles,

que j'ai développé ma capacité d'accepter ce que la vie m'offre, comme autant d'opportunités justes et à m'en emparer sans en attendre quelque chose de précis. C'est aussi à travers ces interactions que j'ai expérimenté le pouvoir de « pouvoir

---

<sup>19</sup> GAIVANI Pascal, 2014, « La dimension spirituelle de la formation existentielle », dans *Pratiques de formation/analyses*, n° 64-65 : *Pratiques spirituelles, autoformation et interculturalité*, Université Paris 8, pp. 61-78.

<sup>20</sup> BARBIER R., Université de Paris VIII, LAMCEEP, « L'implication noétique, flash existentiel et éducation », séminaire sur l'implication, IFORIS, Angers, juillet 2004, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015, 12 P

non agir » et le plaisir d'être juste là, en laissant faire et accueillant ce qui se présente.

#### CONCLUSION : UNE NOUVELLE HYPOTHESE : L'AUTOBIOGRAPHIE RAISONNÉE ET LE VIDE FORMATEUR.

Dans mon introduction, je posais les questions suivantes : Comment un être humain peut-il se former? Comment peut-il se connecter à ce qu'il ne sait pas qu'il sait, le conscientiser et en tirer profit? Comment peut-il relier ces différents acquis et en produire un savoir?

J'ai expérimenté « *Les portes d'exploration* » de l'anthropoformation proposées par Pascal Galvani pour tenter d'y répondre. Cette approche thématique et narrative de quelques expériences de vie choisies m'a effectivement permis de mettre en mots, d'« accoucher » en douceur de ce que j'ai vécu, perçu, pensé, imaginé pour me former. Il est donc clair que ce qui m'a formé dépasse largement les cadres habituels de la formation initiale et continue formels. Et, en effet, bien au-delà de la simple interaction recherche/milieu professionnel habituelle, ce sont aussi des concours de circonstances, des synchronicités, une remarque d'un enseignant, d'un camarade, un ami, un événement non pressenti, le hasard d'une lecture, d'une rencontre... qui ont interagi pour me former.

Cette expérience montre bien également que ce qui fait avancer n'est pas forcément ou uniquement en lien avec des apports théoriques ciblés, ni avec des objectifs précis, bien au contraire. Ici, c'est plutôt dans cet entre-deux, ce vide, cet espace créateur dans lequel tout est à créer que les actions se sont jouées. C'est de là que de nouvelles connaissances sont nées. Pascal Galvani parle de « *suspension de l'intentionnalité* »<sup>21</sup>.

Elle met aussi en avant la place importante de ce vide, cet inconnu qui fait peur parce qu'on ne s'y reconnaît pas. On n'y reconnaît rien. L'humain a besoin de se sentir rassuré, en sécurité pour avancer. Il a besoin d'avoir le sentiment de savoir où il va et d'avoir le sentiment de maîtriser son parcours. Or, je ne savais plus, je ne savais pas où j'allais. Et, je viens de faire l'expérience suivante : le simple fait d'avoir mis en mots ces expériences leur a offert de la teneur, de l'envergure, du poids dans mon esprit. Au point qu'elles m'imprègnent, m'habitent plus et mieux à présent. Posées, réfléchies et donc reconnues, elles deviennent parties de mon Être et je peux avancer sereine avec elles. En ce sens, l'écriture a bien eu pour moi un pouvoir Maïeutique.

Elle dévoile également le passage par et dans l'instant, par ces « *flashes existentiels* » qu'offre ce « vide créateur ».

- René Barbier explique clairement le, les ressentis de ces moments-là. Il dit : « *Le flash existentiel permet de découvrir soudain en nous-même un horizon inimaginable. Un flash, un éclaircissement qui bouleverse une vie. Il est la prise de conscience spécifique qui peut être comprise comme un processus d'élucidation ultra-rapide conduisant à un état de lucidité. Une sorte d'ouverture sur un autre système de vision du monde qui remplace, subitement, celui qui nous fondait jusqu'alors. Elle apparaît comme bouleversante,*

---

<sup>21</sup> GALVANI Pascal, 2014, « La dimension spirituelle de la formation existentielle », dans *Pratiques de formation/analyses*, n° 64-65 : *Pratiques spirituelles, autoformation et interculturalité*, Université Paris 8, pp. 61-78.

restructurante. *Quelque chose de soi-même se perd d'une manière définitive, aussitôt remplacé par une autre région de connaissance du monde. En même temps, on ressent une impression de vérité absolue, comme si notre destinée émergeait d'un chaos infini pour se donner à voir, l'espace d'une seconde, dans un ordre vital. Tout se passe comme si la vision intérieure de la vie du sujet était donnée en un laps de temps qui, cependant, condense une temporalité passée et future d'une durée beaucoup plus longue. Cet état de lucidité correspond à un temps de maturation plus ou moins long et inconscient. De nouveaux chemins vont être dégagés sans que je m'en aperçoive. J'en pressens l'existence intuitivement et je suis souvent mal à l'aise avec le parcours habituel de ma vie. Quelque chose s'invente en moi et je le sais, mais je ne saurais encore le nommer, ni même en cerner le moindre contour. Je fais de plus en plus silence en moi et autour de moi. On me dit que je change. On ne me comprend plus très bien. On s'éloigne de moi. Parfois, je tente l'ouverture vers l'autre. A sa réponse, je laisse filtrer des éléments de ce tremblement de l'être ou je me referme totalement...<sup>22</sup>».*

- Cet espace a besoin d'être accompagné. La « posture Maïeutique<sup>23</sup> » du formateur y a toute sa place.

Au regard de cette expérience, je me pose maintenant, la question suivante :

- En plus de cultiver, d'éprouver notre « pouvoir d'agir » utile dans certaines situations, ne serait-il pas judicieux de cultiver aussi notre pouvoir « laisser faire, non agir »?

Ainsi, j'émet les hypothèses suivantes :

- Le « Non agir » est source d'une « autre » forme de « pouvoir agir ».
  - Les pratiques d'exploration de l'anthropoformation par leur aspect heuristique rendent ce vide formateur.
  - L'écriture en histoire de vie a un pouvoir maïeutique.

## BIBLIOGRAPHIE

### Histoires de vie et la quête existentielle

BARBIER R., Ss la dir. de, 2001, « *Education et sagesse, la quête de sens* », in *Question de n° 123*, Gordes, éd. Albin Michel, 369 P.

---

<sup>22</sup> BARBIER R., université de Paris VIII, LAMCEEP, « *L'implication noétique, flash existentiel et éducation* », séminaire sur l'implication, IFORIS, Angers, juillet 2004, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015, 12 P

<sup>23</sup> GALVANI Pascal, 2014, « L'accompagnement maïeutique de la recherche-formation en première personne », in *Education Permanente et Utopie Educative*, n° 201, pages 98 à 111.



- DESROCHE H., 1984, « *Théorie et pratiques de l'autobiographie raisonnée* », UCI (Université Coopérative Internationale), Québec, N°1, 80 P.
- GALVANI Pascal, 2014, « *La dimension spirituelle de la formation existentielle* », dans *Pratiques de formation/analyses*, n° 64-65 : Pratiques spirituelles, autoformation et interculturalité, Université Paris 8, pp. 61-78.
- GALVANI Pascal, 2014, « *L'accompagnement maïeutique de la recherche-formation en première personne* », in *Education Permanente et Utopie Educative*, n° 201, pages 98 à 111.
- GALVANI Pascal, 2004, « *L'exploration des moments intenses et du sens personnel des pratiques professionnelles.* », in *Interactiond*, Vol 8, n° 2, pages 95 à 121.
- PREVOST Hervé, 2005, « *Commencer à gagner sa vie sans la perdre* », Collection Histoire de et formation, Ed.l'Harmattan, Paris, 328 p.

### **Consultation sur sites internet**

- BARBIER R., université de Paris VIII, LAMCEEP, « *L'implication noétique, flash existentiel et éducation* », séminaire sur l'implication, IFORIS, Angers, juillet 2004, [www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html](http://www.barbier-rd.nom.fr/implicationnoetique2.html), consulté le 08/02/2015, 12 P
- PAUL Patrick, <https://www.books.google.fr/books?isbn=229658019X> - le 27 mai 2014.

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/jeu/44887>